

Chronique sur une table de travail sur les changements sociaux tenue à l'Université de Virginie.

par Constance Van-Horne
Juillet 2007

En mai dernier, j'ai été sélectionnée parmi plus de 2000 candidats pour participer au «Social Change Workshop» de l'«Institute for Humane Studies» qui s'est tenu à l'«University of Virginia» du 23 au 29 juin 2007. J'ai passé une semaine avec 120 doctorant(e)s venus des quatre coins du monde : des États Unis (Harvard, Yale, Princeton, Duke), de l'Angleterre (Cambridge, Oxford, London School of Economics), de la Grèce, du Guatemala, de l'Australie, et de d'autres pays. Ces étudiants travaillent dans diverses disciplines : économie, sociologie, psychologie, sciences politiques, philosophie, etc.

Pour nous préparer au workshop, nous avons reçu une longue liste d'articles à lire avant la rencontre. La grande thématique des lectures portait sur le changement social et institutionnel et comment les académiciens pourraient influencer ces changements.

Le site de l'Université de Virginie, riche en histoire, est d'une beauté naturelle exceptionnelle favorisant la réflexion et l'apprentissage. Un fait à noter, le Campus de cette Université, conçu et fondé par Thomas Jefferson, est inscrit sur la liste des biens du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1987.

Les journées, très chargées, commençaient à 9h00 et se terminaient vers 22h00. Chaque jour comptait quatre présentations plénières en avant-midi et deux sessions parallèles l'après-midi. Dans la soirée, s'ajoutaient une cinquième plénière et des groupes de discussions. Les plénières présentées par des professeurs reconnus dans leurs domaines couvraient un éventail de sujets. Par exemple, le Professeur Robert Kurzban (University of Pennsylvania) a présenté ses travaux sur la psychologie évolutionniste en expliquant que la plupart de gens ne comprennent pas pourquoi ils choisissent le noir plutôt que le blanc mais que c'est aux chercheurs (de toutes les disciplines des sciences sociales) de le découvrir en analysant les antécédents des décisions et le comportement des gens. Le Professeur David Schmidz (University of Arizona) abordait plutôt la liberté en relation

avec l'économie et la présentation du Professeur Peter Boettke (George Mason University) portait sur l'économie et le développement en Afrique.

Le Professeur John Nye (George Mason University) est un économiste de réputation mondiale. Il a donné quatre présentations fascinantes sur l'histoire de l'évolution économique, un domaine peu connu mais qui prend de l'ampleur depuis la sortie du livre *Freakonomics*. Sa présentation intitulée : « If We're So Rich, Why Aren't We Happy », discutait des biens (et services) positionnels (des biens qui ne sont pas faciles à produire ou reproduire) et la façon dont nos « besoins » pour ces produits changent. Il explique que plus on est riche, plus on veut des produits de luxe, de qualité ou de rareté pour être heureux (par exemple, une montre Rolex, une propriété sur le bord de l'eau à New York, un tableau de Renoir, etc). Une fois qu'on l'a obtenu, on veut quelque chose de mieux encore, ce qui fait que l'on ne réussit jamais à être heureux. Il a aussi présenté sa recherche (Freakonomics) « Did the Soviets Concede: A Statistical Analysis of Championship Chess, 1940-64 » dans laquelle il analyse les données des jeux d'échec au niveau international avec pour résultat que « oui », les soviétiques ont « triché ». Lorsqu'il a fait cette présentation en Russie en mai dernier, il a dû être escorté par la sécurité pour sortir de l'université! Les russes n'appréciaient pas cette conclusion.

Le Professeur James Buchanan a présenté une réflexion sur sa carrière « Ethics and Economic Understanding – A Personal Narrative ». Il a gagné le prix Nobel en économie pour ses travaux sur « Public Choice ». Selon lui, l'éthique est plus importante que l'économie, puisqu'un cadre d'éthique personnelle ne se développe pas tout seul, il nécessite une réflexion, du travail et une habilité à prendre des décisions, sans toujours opter pour le choix le plus facile. Par contre, l'économie est le résultat des actions de chaque individu qui suit son propre cadre d'éthique personnelle. Pour instituer un changement social il ne faut donc pas imposer des changements économiques mais plutôt chercher à former l'éthique de tous et chacun.

Les présentations des professeurs et des étudiants prenaient fin à 21h00. Ensuite, entre 21h00 et 22h00 nous formions des petits groupes de discussions pour exprimer nos impressions de la journée. Il était très intéressant d'entendre des opinions solides, logiques et diverses et de pouvoir en débattre. À 22h00 chaque soir il y avait un cocktail

informel où tous les étudiants et professeurs pouvaient se réunir autour d'une bière et faire du réseautage.

Pendant la semaine, j'ai pu rencontrer des « leaders » mondiaux de demain et j'en ai profité pour parler de l'Université Laval, de notre Faculté, de nos Centres de recherche et de mes travaux de recherche. Chaque été, le « Institute for Humane Studies » organise des colloques sur divers sujets dans de grandes universités aux États-Unis. Tous les étudiants à travers le monde peuvent y participer. Je crois que c'est une très bonne occasion de rencontrer des étudiants et des chercheurs dans des disciplines autres que les nôtres. J'ai beaucoup aimé mon expérience et je prévois m'inscrire à leur colloque « Comment trouver un travail dans le monde académique » qui se déroulera durant une fin de semaine. Ce colloque présentera la démarche à suivre pour trouver un poste de professeur, entre autres, des simulations d'entrevues, des visites de campus et l'écriture de lettres de présentation. S'ils retiennent votre candidature, ils paient le transport, l'hébergement et une partie des repas. Je me croise les doigts!